

travail et le consoler dans ses peines. Mais, pour y parvenir, je dois être pieuse, douce, patiente, laborieuse, modeste, économe, humble, charitable, vertueuse en un mot.

“ Parmi les femmes mariées, il en est qui s'aliènent le cœur de leurs époux, soit par leurs vivacités, soit par leur maintien négligé. Il en est d'autres qui les ruinent par leurs folles dépenses, leur défaut d'ordre et d'économie. Voudrai-je que la même chose m'arrivât ?

“ Celles-ci négligent leurs devoirs sous prétexte que le mari néglige les siens et fait le mal ; mais est-ce une raison de l'imiter ? N'est-ce pas une raison, au contraire, de se conduire mieux, afin de tâcher de le ramener à la pratique du bien ? Celles-là se lamentent, se plaignent à tout venant, perdent courage, parceque leurs maris ont de grands défauts ; mais cette manière de faire remédie-t-elle à quelque chose ? N'est-ce pas au temps et à la patience qu'il faut demander du changement ? ”